



3. Les Séquences

3.1. Écoute - Moïse intercède en faveur de son peuple

Exode 32,1-14

« Que ton nom soit sanctifié ! »



Objectifs

- Connaître les participant·es par leur nom
- Prendre conscience qu'une conversation a lieu quand on est disposé·e à parler et à écouter
- Pouvoir parler à Dieu comme à un ami : son écoute est faite de bienveillance et de respect
- Observer la position de Moïse, placé entre Dieu et le peuple d'Israël
- Découvrir la prière d'intercession, dans laquelle on confie les autres à Dieu
- Découvrir comment agir quand deux personnes ne s'écoutent pas

Pour avoir accès aux liens internet, aux images et aux annexes :

<https://pointkt.org/prieres/je-ten-prie-3-1-ecoute-moise-intercede-en-faveur-de-son-peuple/>



Introduction thématique - Écoute

« Écoute » : s'agit-il du nom désignant l'action d'entendre ou du verbe à l'impératif, évoquant une demande, un ordre ? Les deux dimensions grammaticales sont nécessaires pour comprendre le mot dans une perspective de dialogue. Dialoguer signifie s'entretenir avec quelqu'un. Par conséquent, il faut être au minimum deux pour engager une conversation. Si les deux personnes ne se connaissent pas, il est primordial de débiter



les échanges en se présentant. La question « Quel est ton nom ? » a son importance, car connaître le nom de la personne avec qui l'on souhaite parler (ou qui nous adresse la parole) nous oblige à rechercher l'altérité et à accepter notre interlocuteur·trice dans son intégralité.

Dieu initie le dialogue avec Moïse en l'appelant par son nom (Exode 3,4), pour lui confier la libération du peuple d'Israël. Dans la réponse de Moïse, on perçoit qu'il n'est pas prêt à se montrer aussi docile que son ancêtre Abraham. « *Il n'est pas question pour lui d'obéir les "oreilles closes"*.³² » Moïse a besoin de savoir qui lui parle et comment il s'appelle. Dieu répond « *Je suis qui je serai* » (Exode 3,14), une réponse bien énigmatique mais qui permet à Dieu et à Moïse de construire le fondement de leur amitié.

Un dialogue n'est donc pas fait que de paroles – *il s'agirait d'un monologue* –, mais aussi d'écoute. Il s'agit ici de la forme nominale qui exige de nous une disposition particulière, un silence à adopter, une attention à l'autre et à ses propos. Cette attitude ne coule pas de source, elle demande des efforts car notre besoin de parler est souvent bien plus pressant que celui d'écouter. Si nous nous donnons les moyens d'être à l'écoute de l'autre, nous acceptons ainsi d'être bouleversé·es et déplacé·es par les paroles que nous allons entendre. C'est d'autant plus vrai pour nos prières, quand nous nous mettons à l'écoute de la Parole de vie et de libération que Dieu nous offre.

Dans sa forme verbale, « écoute » peut apparaître comme un besoin urgent d'être entendu-e ou un ordre. S'il est suivi d'un prénom, l'impact des paroles n'en est que plus fort pour la personne ainsi interpellée. Moïse ne commence-t-il pas son injonction de suivre les commandements du Seigneur par « *Écoute, Israël* !³³ » ? Appeler quelqu'un par son nom est une manière d'entrer en relation avec lui-elle et de l'inviter à se parler comme à des ami-es, c'est-à-dire avec bienveillance et respect, pour continuer le dialogue.

Chaque être humain ressent le besoin de s'exprimer et de faire entendre sa voix. Mais ses paroles sont-elles seulement entendues ou s'évanouissent-elles dans l'indifférence ? Malheureusement, les peuples opprimés sont toujours privés de la liberté de paroles et d'écoute. Écouter l'autre, c'est reconnaître ses besoins et lui faire une place dans notre vie. C'est pourquoi Dieu nous invite à rester particulièrement à l'écoute de celles et ceux dont les paroles sont étouffées.

Commentaire

Le récit du veau d'or débute par une absence : Moïse, parti depuis longtemps à la rencontre de Dieu sur le Mont Sinaï, ne revient pas. Va-t-il seulement revenir ? En vérité, il s'agit d'une double absence ressentie par le peuple d'Israël. Sans Moïse, Dieu n'est plus là non plus pour lui. En effet, c'est par l'intermédiaire de Moïse que le peuple peut écouter la Parole de Dieu, et lui parler en retour, en lui confiant ses joies et ses peines. Le peuple vit mal ce vide, il ne souhaite pas rester seul ainsi dans le désert et trouve alors une solution en demandant à Aaron, le frère de Moïse : « *Allons, fabrique-nous un dieu qui marche devant nous, car nous ne savons pas ce qui est arrivé à ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir d'Égypte.* » (Exode 32,1). S'ils mettent assez rapidement Moïse sur la touche, convaincus qu'il ne reviendra pas, et le réduisent même au déterminant démonstratif « ce », comme pour désigner un homme parmi les autres, les Hébreux souhaitent pourtant renouer au plus vite leur relation avec Dieu. Tous et toutes sont prêt-es à donner ce qu'ils-elles ont de plus précieux, leurs bijoux, pour façonner une statue, une présence tangible du Seigneur parmi eux : un veau d'or. Grâce au retour de Dieu dans leurs vies, leur cœur est de nouveau à la fête. Le peuple n'a plus besoin de Moïse. « Loin des yeux, loin du cœur » ou l'inconstance de la condition humaine ! L'impatience avec laquelle le peuple d'Israël décide de ne plus attendre Moïse va lui être reprochée par Dieu.

Mais les Hébreux sont-ils vraiment en position de prendre la bonne décision ? D'attendre le retour de Moïse en confiance ? Leur vie précaire dans le désert les en empêche. Ils ne sont pas suffisamment sereins pour jouir d'un esprit clair. Au contraire, la double absence de Moïse et de Dieu crée en eux une rupture de confiance.

Le peuple d'Israël vit en proie à ses peurs et ses doutes. Il n'a pas le cœur paisible pour agir selon les attentes du Seigneur. C'est pourquoi, il loue le veau d'or en proclamant : « *Voici notre Dieu qui nous a fait sortir d'Égypte.* » (v.8).

Omniscient et omnipotent, Dieu sait que les Hébreux sont en train de commettre une erreur. Il l'a su avant même que cela se produise car il voit au fond du cœur de chacune et chacun. Pourquoi Dieu se met-il alors en colère, s'il connaît les raisons qui ont amené le peuple d'Israël à ériger cette statue ?

La tradition juive l'explique en qualifiant l'adoration du veau d'or comme un acte de déloyauté envers Dieu, en y lisant un retour à l'idolâtrie, un besoin de voir Dieu, de le toucher pour le savoir proche³⁴. On peut aussi percevoir une certaine lassitude : Dieu a devant lui un peuple prêt à écouter et à faire ce qu'il dira (Exode 19,8), tout en étant également capable de retomber dans ses anciennes pratiques religieuses. Dieu a affaire à un peuple qui ne comprend pas ce à quoi sa Parole le convie et le qualifie de « *peuple à la tête dure* » (v.9). Le manque de foi des Hébreux au Sinaï évoque la rencontre entre Jésus et les Pharisiens, quand Jésus leur dit : « *Vous êtes très habiles pour abandonner le commandement de Dieu et pour garder votre tradition à vous !* » (Marc 7,9).



33 Deutéronome 6,4-9.

34 Harvey J. FIELDS, *La Torah commentée pour notre temps, Tome 2 : L'Exode et le Lévitique*, Le Passeur, 2016 (1990), pp. 112-117.

35 Les quatre premiers commandements sont en tension dans ce passage ; voir Exode 20,2-5.

La Parole de Dieu est exigeante, ainsi que le changement de vie auquel elle appelle. En façonnant le veau d'or, le peuple d'Israël ne voit pas qu'il se met en porte-à-faux avec les commandements³⁵ de Dieu que Moïse lui a rapportés. Le peuple n'a pas délibérément désobéi à la Parole de Dieu, il ne l'a pas comprise, en suivant « *notre tendance naturelle de nous façonner un dieu à notre mesure. Un dieu qui n'est qu'une idole. [...] Le Dieu vivant n'a rien à voir avec la projection qu'on se fait de Lui. Si Dieu est, il nous échappe toujours et renaît sans cesse* ». ³⁶

Dieu informe Moïse de ce qui se passe. Il lui fait part de son intention d'anéantir son peuple, en épargnant Moïse et faisant de lui le père fondateur d'un nouveau « *grand peuple* » (v.10). Dans ce dialogue, Moïse et Dieu se parlent sans détours. Quand le peuple d'Israël agit mal, on remarque que Dieu fait de lui le peuple de Moïse (v.7), alors que Moïse n'a pas peur de lui rétorquer qu'il est bien le peuple de Dieu (v.11), qu'il suive ou non ses commandements. Un peu à l'image de parents se disputant au sujet de leur enfant : sous l'effet de la colère, cet enfant n'est plus commun aux deux, mais « appartient » soit au père, soit à la mère, selon sa manière de se comporter. Ce passage met en évidence le fait que Moïse ne suit pas aveuglément les ordres de Dieu. En homme de raison, il cherche à les comprendre, à les évaluer. Moïse ne veut pas d'une nouvelle nation. « *Moïse n'est pas un nouvel Abraham ; il n'est pas un ancêtre mais il est le défenseur d'Israël.* » ³⁷ Il sait que les Hébreux n'écoutent pas, qu'ils ne cessent de commettre des erreurs. Pourtant Moïse se sent en empathie avec eux. Il argumente en faveur de son peuple. Il cherche à apaiser la colère de Dieu en le confrontant à ses incohérences : « *Si tu agis ainsi, les Égyptiens vont dire "Le Seigneur est méchant. C'est pourquoi il a fait sortir les Israélites de notre pays. Il a voulu les tuer dans les montagnes et les faire disparaître de la terre."* » (v.12). Du sort du peuple dépend aussi celui de Moïse et surtout de la promesse que Dieu a faite à Abraham, Isaac et Jacob. Moïse supplie Dieu de s'en rappeler. Dans ce passage, on remarque que Moïse ne craint pas de prendre la défense de son peuple, de reprocher à Dieu son raisonnement et de le supplier d'accorder son pardon à Israël. Car il sait qu'il peut parler à Dieu comme à un ami. Le Seigneur ne va pas le juger, il peut avoir toute confiance en lui. Moïse parvient à se faire écouter de Dieu, car Dieu se laisse trouver et déplacer par celui ou celle qui lui parle.

**« Dieu nous a donné la loi par Moïse, mais le don de la vérité est venu par Jésus Christ. »
(Jean 1,17)**

De nombreux passages de la vie de Moïse, dont celui du veau d'or, sont cités à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. Il est reconnu par les évangélistes et les apôtres comme celui « *qui reçut les paroles de vie pour nous les faire connaître* » (Actes 7,38). Moïse assure la continuité entre les Testaments, comme annonciateur direct du Christ dans les Écritures. Jésus le cite quand il reproche aux juifs de ne pas reconnaître le message prophétique de l'Ancien Testament : « *En effet, si vous croyiez en Moïse, vous croiriez aussi en moi. Oui, Moïse a parlé de moi dans ses livres, mais vous ne croyez pas ce que Moïse a écrit. Alors, comment pouvez-vous croire ce que je dis ?* » (Jean 5,46-47). Moïse entoure Jésus lors de la Transfiguration car bien avant lui, c'est Moïse qui atteste de la présence de Dieu au milieu d'un peuple rebelle, plus enclin à adorer un veau d'or (Exode 32,8) qu'à s'en remettre au Seigneur. C'est lui aussi qui assume le péché du peuple en se voyant refuser l'accès à la Terre promise³⁸. « *Si Moïse fut le médiateur de la loi, il revient à Jésus d'en proposer l'interprétation. [...] S'adressant aux foules et à ses disciples depuis une hauteur, Jésus se révèle prophète semblable à Moïse, et même supérieur à lui.* » ³⁹



Déroulement possible de la célébration

	Pour tous les âges	Pour les enfants de 6 à 10 ans	Pour l'éveil à la foi
Accueil et introduction	Voir animations générales. Ajouter le fanion « Écoute » à la guirlande des prénoms.		
Animation ludique	Jeu des prénoms		

³⁶ Jean-Marc BASTIÈRE, *Les sept secrets de la prière*, Éditions Stock, 2011, pp.40-41.

³⁷ Thomas RÖMER, *L'Ancien Testament commenté. L'Exode*, Labor et Fides/Bayard, 2017, p. 156.

³⁸ Voir Deutéronome 1,34-37.

³⁹ Philippe ABADIE, *Moïse. Libérateur et prophète*, Les Éditions du Cerf, 2024, p. 113.

Raconter la Bible	Narration en cercle avec le Soleil de prière		
Parole ouverte	Je me demande...		
Prière	- Je te parle comme à un ami - Prière d'intercession avec le chant <i>Enfants de la terre</i>		
Chant (Paroles et liens sur le site de PointKT)	<i>Écoute, Israël</i>, Alléluia 55/02 <i>Ô Seigneur, dans mon cœur, je t'écoute</i>, de Christiane Gaud	<i>Qui va me secourir</i>, de Mannick et Jo Akepsimas	<i>Doucelement</i>, de Minicell' <i>Enfants de la terre</i>, de Jean-François Bussy
Animation créatrice	Napperon pour le coin de prière		
Animation réflexive	Tu étais là et je ne le savais pas		
En familleS	Comment bien s'entendre en familleS ?		

Animation ludique

Jeu des prénoms

But : Connaître le prénom de toutes les personnes présentes à la rencontre

Matériel : Un ballon de baudruche ou une balle en mousse

Inviter toutes les personnes présentes à former un cercle :

- 1^e étape : La personne en possession du ballon dit son prénom et l'envoie à quelqu'un d'autre. Celui ou celle qui le reçoit doit dire à son tour son prénom avant de lancer le ballon vers une autre personne.
- 2^e étape : Lorsque tous les participant·es ont pu dire leur prénom, la personne en possession du ballon le lance en l'air et dit en même temps le prénom d'une des personnes présentes dans le cercle. La personne appelée doit rattraper le ballon, si possible avant qu'il ne touche par terre. Cette personne peut alors relancer le ballon en disant un autre prénom.
- Continuer le jeu jusqu'à ce que toutes les personnes soient appelées. Proposer ensuite un temps de parole et d'écoute :
 - Qu'as-tu ressenti quand tu as entendu ton prénom ?
 - Qu'as-tu ressenti en n'entendant pas tout de suite ton prénom ?
 - Quand on se présente à de nouvelles personnes, pourquoi demander comment elles s'appellent ?
 - Est-ce que ton prénom dit quelque chose de toi ?

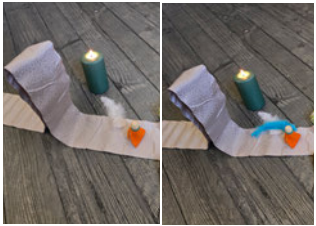
Raconter la Bible

Narration en cercle avec le soleil de prière

Nous vous proposons une narration en cercle créée à partir d'un soleil de prière. Il est tout-à-fait possible de remplacer le soleil en tissu par un soleil en papier, en découpant un cercle et des bandes dans du papier coloré.

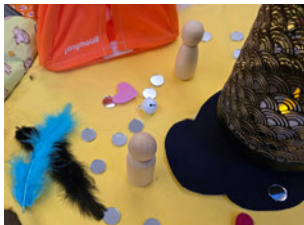
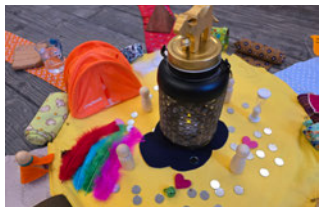
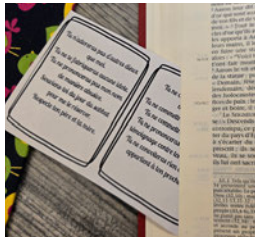
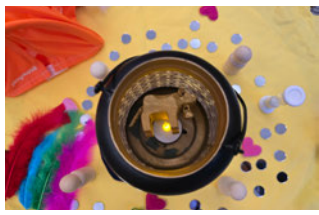
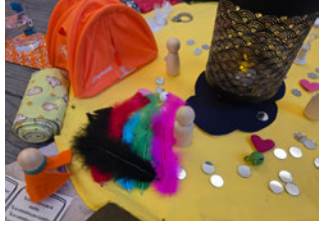
Matériel : un soleil de prière, une Bible, une bougie et des allumettes ; 4 pions, 1 pion habillé, deux blocs de construction, une tente ; un point d'interrogation, un nuage, des bruits de tonnerre, une pyramide, des chaînes, une route, une cruche d'eau, un morceau de pain, une image de pouce levé, un sablier, une lanterne à toit plat, une bougie LED, un veau d'or, confettis, clochettes, cœurs ou papiers colorés à disperser ; 3 plumes blanches, 3 plumes bleues, 2 plumes noires, 1 plume rose, 1 plume rouge, 1 plume verte ; 1 billet de papier avec le verset Exode 3,4, 2 billets avec les 10 commandements (Exode 20,2-17), 1 billet avec le verset Exode 32,34.



Narration	Action	Images
<i>Je vais vous raconter une histoire qui se trouve au début de la Bible. Cette histoire parle de Dieu...</i> <i>Et d'un peuple qui est en chemin : entre le pays qu'il a quitté et celui où il espère vivre en paix.</i>	Ouvrir la Bible et la poser sur le côté Allumer une bougie et la poser devant la Bible Poser devant vous un Soleil de prière, avec les bandes enroulées sur elles-mêmes	
<i>Le peuple d'Israël traverse le désert, il est guidé par Moïse.</i> <i>Il arrive près du Mont Sinäï.</i> <i>Il dresse son camp au pied de la montagne.</i>	Poser quatre pions (pour le peuple) au milieu du soleil Poser un pion avec un habit (pour Moïse) Dérouler une bande et créer au milieu une bosse avec le tissu pour former une montagne ; placer des blocs de construction derrière pour maintenir la bosse Poser une tente près de la montagne	
<i>Moïse se met en route vers la montagne car Dieu veut lui parler. Oui, Dieu parle à Moïse.</i> <i>Et Moïse lui répond, comme on répond à un ami.</i>	Poser Moïse devant la montagne Déplacer la bougie vers la montagne et y poser une plume blanche Poser une plume bleue par-dessus la plume blanche	
<i>Cette amitié dure depuis un moment déjà.</i> <i>C'est Dieu qui a adressé en premier la parole à Moïse pour lui confier une mission importante.</i> <i>Avant de l'accepter, Moïse lui a demandé : « Qui es-tu pour me demander cela ? Tu connais mon nom, mais toi, comment t'appelles-tu ? »</i>	Dérouler une 2^e bande du soleil de prière Sortir un billet de la Bible avec le verset Exode 3,4 et le poser sur la bande Poser un point d'interrogation à côté du billet	
<i>C'est en s'échangeant leurs noms et en se parlant sans détours que la relation entre Dieu et Moïse a commencé.</i> <i>Un peu comme vous quand vous rencontrez de nouveaux copains ou de nouvelles copines.</i>	Poser une plume blanche sur le point d'interrogation	

<i>En ce jour, le peuple se tient devant le Mont Sinai. Il n'a pas le droit de s'approcher.</i> <i>Le tonnerre se met à gronder, des éclairs fendent le ciel. Des nuages et une épaisse fumée cachent le sommet de la montagne. On entend sonner des trompes. Le peuple a peur, il tremble.</i> <i>Moïse se tient lui au sommet de la montagne, près de Dieu.</i> <i>Dieu lui confie un message qu'il doit transmettre à son peuple :</i>	Déplacer le peuple vers la montagne Diffuser un bruit de tonnerre Poser un nuage devant la montagne Déplacer Moïse derrière la montagne	
<i>« Je suis Yahvé, ton Dieu. Celui qui t'a vu souffrir en Égypte, quand tu vivais en esclavage.</i>	Dérouler une 3^e bande en face de celle de la montagne Y poser une pyramide (ou une image d'Égypte) et des chaînes	
<i>Celui qui a demandé à Moïse d'affronter pharaon pour te faire sortir de ce pays en franchissant la Mer Rouge.</i>	Dérouler une 4^e bande bleue et y poser une route en travers	
<i>Je suis ton Dieu qui est à ton écoute. Par trois fois, Moïse m'a dit tes plaintes, par trois fois je les ai écoutées.</i> <i>Quand tu as dit à Moïse que tu avais soif, c'est moi qui ai changé l'eau amère en eau douce.</i> <i>Quand tu as dit à Moïse que tu avais faim, c'est moi qui t'ai donné de la nourriture.</i> <i>Quand tu as dit à Moïse que ta vie d'esclavage en Égypte valait mieux que celle pleine de doutes dans le désert, c'est encore moi qui t'ai amené jusqu'ici pour te faire écouter ma parole.</i>	Dérouler une 5^e bande Poser une cruche d'eau Poser un morceau de pain Poser une plume blanche sur les chaînes	
<i>Peuple d'Israël, écoute et respecte ce que je dis. Et tout ira bien pour toi. Tu pourras profiter de la liberté que je t'ai offerte. »</i>	Défaire les chaînes	
<i>Quand Moïse redescend de la montagne, il rapporte le message de Dieu au peuple. Le peuple lui répond :</i> <i>« Tout ce que Dieu a dit, nous le ferons. »</i>	Poser le pion de Moïse vers le peuple Poser l'image d'un pouce levé devant la bande de la montagne	

<i>Peu après, Moïse est à nouveau appelé par Dieu au sommet de la montagne.</i>	Déplacer le pion de Moïse derrière la montagne	
<i>Il laisse son peuple entre les mains de son frère Aaron qui partage la responsabilité de les guider.</i> <i>Moïse reste de nombreux jours et de nombreuses nuits au sommet de la montagne.</i> <i>Sans Moïse, le peuple n'est pas tranquille, il ne se sent pas rassuré, il a l'impression que Dieu n'est plus avec lui.</i> <i>Certains s'impatiente et finissent par dire à Aaron :</i> <i>« Nous ne savons pas si Moïse va revenir un jour ! Qui est ce Dieu qui se cache derrière des nuages ?</i> <i>Fais-nous un dieu que nous pouvons voir, que nous pouvons toucher, à qui nous pouvons adresser nos louanges. »</i>	Déplacer le peuple au centre du soleil Représenter le temps qui passe par le mouvement d'un sablier Reprendre le nuage et le poser au centre du soleil Reprendre le point d'interrogation et le poser sur le nuage	 
<i>Alors Aaron ordonne aux hommes de rassembler tous les bijoux en or en leur possession pour façonner un dieu visible.</i> <i>On fait fondre l'or pour en faire une statue : un veau d'or.</i> <i>Le peuple place le veau sur un autel, une sorte de socle.</i> <i>Il annonce :</i> <i>« Organisons une grande fête pour accueillir la présence de Dieu parmi nous. » Ils mangent, ils boivent, ils dansent, la joie retrouvée règne dans le camp.</i>	Poser une lanterne à toit plat, avec à l'intérieur une bougie LED allumée Poser le veau d'or au-dessus de la lanterne Disperser des confettis, des clochettes et des cœurs (ou des papiers colorés) autour de la lanterne	
<i>Dieu qui sait toutes choses voit le peuple d'Israël danser devant ce veau.</i> <i>Il ordonne à Moïse d'intervenir :</i> <i>« Va ! Redescends ! Ton peuple, celui que tu as fait sortir d'Égypte, n'a pas suivi mes paroles. Il est en train de faire n'importe quoi. Et cela va le perdre. »</i>	Poser une plume noire devant le veau	

<i>Moïse entend que Dieu est en colère, qu'il est prêt à les abandonner dans ce désert et ne plus les guider.</i>	Déplacer Moïse vers le bord du Soleil de prière	
<i>Mais Moïse prend la défense de son peuple. Il tente de calmer Dieu en disant :</i>	Poser une plume bleue sur la plume noire	
<i>« Si tu abandonnes le peuple dans le désert, les Égyptiens seront ravis ! Et notre fuite n'aura servi à rien ! Que fais-tu de l'alliance que tu as passée avec nos ancêtres : Abraham, Isaac et Jacob ? »</i>	Poser une plume rose, rouge et verte autour de la plume bleue, en arc-en-ciel	
<i>Dieu écoute Moïse et se laisse convaincre.</i> <i>Sa colère s'apaise et il donne à Moïse 10 paroles, 10 commandements pour que le peuple puisse vivre en paix.</i>	Sortir un billet de la Bible avec les 10 commandements (Exode 20,2-17) et le poser devant la montagne	 
<i>Moïse entend les cris de joie. Il voit le peuple danser autour du veau d'or. Assistant à ce spectacle, il se met à son tour en colère.</i> <i>Il jette les tables de la loi qui se brisent au pied de la montagne.</i>	Déchirer le billet des 10 commandements	
<i>Il prend le veau qu'ils ont fabriqué et le lance dans le feu. Ce que le feu n'a pas détruit, il le réduit en poussière, la répand dans l'eau avant de demander aux Hébreux de la boire.</i>	Mettre le veau dans la lanterne, avec la bougie	
<i>Dieu n'appelle pas Moïse à se calmer, il le laisse libre de ses émotions.</i>	Poser une plume noire devant Moïse	

<i>Moïse est triste de voir à quel point son peuple n'arrive pas à écouter autre chose que ses peurs et ses besoins.</i> <i>Cependant il prie Dieu pour sauver son peuple. Il le supplie de lui pardonner cette faute.</i> <i>Dieu accepte.</i>	Poser une plume bleue sur la plume noire	
<i>En signe de réconciliation, il demande à Moïse de tailler deux nouvelles pierres pour y inscrire ses 10 commandements.</i>	Sortir un nouveau billet de la Bible avec les 10 commandements	
<i>Dieu connaît le peuple d'Israël, il sait ce dont il a besoin. Alors il dit à Moïse : « Va, conduis le peuple vers la Terre promise. Mon ange te devancera. »</i>	Sortir un billet de la Bible avec le verset Exode 32,34 Dérouler une dernière bande Placer la bougie tout au bout	



Parole ouverte

- Je me demande quel moment de l'histoire vous avez préféré ?
- Je me demande quel moment est le plus important selon vous ?
- Je me demande pourquoi le peuple d'Israël n'a pas attendu le retour de Moïse ?
- Je me demande pourquoi il a construit un veau d'or ?
- Si vous viviez dans le désert, de quoi auriez-vous besoin ?
- Comment vous sentez-vous quand quelqu'un de proche se met en colère ?
- Quand vous faites une bêtise, qui vous vient en aide ?
- Vous est-il déjà arrivé de prendre la défense de quelqu'un ? Pouvez-vous nous le raconter ?



Prière

Pour que ces prières soient personnelles, nous vous suggérons de vous adresser à Dieu avec le nom que vous utilisez spontanément dans vos prières.

Je te parle comme à un ami

Seigneur,

Avec toi, je peux parler de tout :

De ce qui me rend joyeux·se, de ce qui me rend triste,

De mes espoirs et de mes peurs.

Car tu es mon ami.

Tu ne me juges pas,

Tu n'es pas là pour dicter mes faits et gestes.

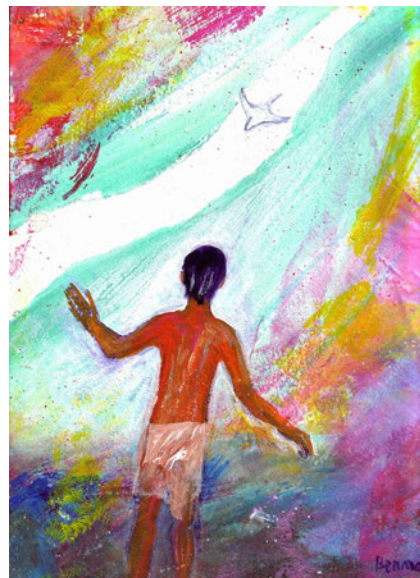
Au contraire, tu m'écoutes et tu me comprends.

Si tu me vois dans le doute, tu me guides et tu m'accompagnes,

Car tu es un ami fidèle

Que j'aime, que je respecte et en qui je peux placer toute ma confiance.

Amen



Prière d'intercession avec le chant « Enfants de la terre »

Nous vous proposons de prendre le chant « *Enfants de la terre* » pour en faire votre temps d'intercession avec les enfants. Commencez par réciter les paroles du chant, puis chantez-le.

Chant

- *Doucement*, de Minicell'
- *Écoute, Israël*, Alléluia 55/02
- *Enfants de la terre*, de Jean-François Bussy, JEM Kids 036
- *Ô Seigneur, dans mon cœur, je t'écoute*, de Christiane Gaud
- *Qui va me secourir*, de Mannick et Jo Akepsimas



Animation créatrice

Napperon pour le coin de prière

Matériel :

- Un set de table en tissu
- Un choix de feutrine de différentes couleurs
- Une paire de ciseaux
- Des stylos
- De la colle blanche ou de la colle pour textiles et matériaux souples

Comment faire ?

- Choisissez 3 ou 4 motifs associés à la prière (Bible, bougie, cœur, mains, croix, etc.) à mettre sur votre napperon. Préférez des formes assez simples pour pouvoir facilement les découper dans la feutrine.
- Choisissez des couleurs variées de feutrine pour les motifs.
- Tracez au stylo les motifs sur la feutrine et découpez-les.
- Collez les motifs les uns après les autres sur le set de table.
- Laissez bien sécher avant d'ajouter le napperon à la boîte à prière.

Conseils :

- La colle pour textiles est vivement recommandée car elle permet d'assurer une tenue longue durée.
- Il peut être difficile pour les tout-petits de découper dans de la feutrine. Suivant la moyenne d'âge des groupes, proposez-leur plusieurs motifs prédécoupés dans des couleurs variées.





Animation réflexive

Tu étais là et je ne le savais pas

But : Vivre un temps de prière pour reconnaître la présence de Dieu dans sa vie ⁴⁰.

Comment faire ?

Il s'agit d'écouter en chacun-e de nous la manière dont les événements, les rencontres, ce que nous avons pu dire ou faire, nous ont touché-es. Comment tous ces éléments résonnent-ils en nous ?

Conduire ce moment de prière en demandant aux enfants de relire leur journée d'hier :

- Qu'y avait-il d'important dans ta journée d'hier ?
- Où es-tu allé-e ?
- Quelles sont les personnes que tu as rencontrées ?
- Qu'est-ce qui t'a fait rire ? Qu'est-ce qui t'a rendu triste ?
- Quand t'es-tu senti-e apaisé-e ?
- ...

Après ce premier temps de partage, remettez à Dieu vos échanges dans la prière.

Seigneur,

Me voici...

- Dire son prénom

Avec tout ce que je suis, tout ce que je vis : mes projets, mes joies, mes déceptions, mes colères, ma bonne ou mauvaise humeur.

- Laisser du temps aux enfants pour confier ces éléments à Dieu.

Tout ce que je t'ai dit, je te l'offre.

Merci Seigneur pour...

- À nouveau, laisser du temps aux enfants pour leurs mercis.

Hier tu étais là quand...

- Idem.

Nous le savons, la vie, l'amour, ne font pas de bruit, c'est pour cela que nous avons tellement de mal à discerner ta présence, Seigneur.

Tu étais là et je ne le savais pas.

Amen



En familleS

Comment bien s'entendre en familleS ?

Consacrez un moment en fin de semaine pour dialoguer en familleS. Ouvrez une conversation faite d'écoute réciproque et attendez-vous potentiellement à être transformé-es par les paroles des autres. Une écoute attentive permet une bonne entente. Souvent, les mésententes et les malentendus sont la conséquence d'un manque d'écoute. Proposez donc de vous écouter les un-es les autres avec des oreilles d'éléphant pour résoudre vos éventuels conflits qui ont assombri votre semaine.

- Choisissez parmi vous une personne qui agira en médiatrice, qui donnera la parole et « l'écoute ».
- Donnez un bâton de parole à celui ou celle qui souhaite s'exprimer.
- Donnez un doudou éléphant à la personne qui doit écouter attentivement, avec des oreilles d'éléphant, les propos qui lui sont destinés. Elle ne doit pas dire un mot.
- Invitez la personne qui souhaite s'exprimer à dire ce qu'elle a à dire, calmement, en privilégiant les marques de respect. Une fois qu'elle a terminé, elle donne le bâton de parole à la personne qui l'a écoutée, et prend en échange le doudou éléphant. C'est à son tour d'écouter attentivement.
- La personne qui a écouté restitue fidèlement ce qui a été dit, en commençant par la formule : « Si j'ai bien entendu, tu as dit que, tu penses que... ».

40 Frédéric Fornos, « Relire sa vie pour y trouver Dieu 1 », *B.a.-ba de la prière*, Éditions jésuites, 2014, pp. 119-123.

- La personne qui s'est exprimée en premier peut reprendre le bâton de parole et donner des précisions, voire corriger les propos que l'auditeur·trice a restitués. Et ainsi de suite.

Le but de cette conversation en miroir est de permettre à la personne qui s'est exprimée de se rendre compte si ses propos ont été compris. Mais aussi de lui donner l'occasion, au besoin, de développer plus profondément ce qu'elle a dit. Pour la personne qui écoute, le but est de ne pas réagir tout de suite à ce qui a été dit, ni de résoudre dans l'immédiat la situation, mais bien de poser clairement ce qui a été compris afin d'obtenir une adéquation entre les paroles de l'un·e et l'écoute de l'autre.

Une fois que cette compréhension mutuelle est atteinte, invitez les personnes à trouver un terrain d'entente. Elles seront plus à même de le faire en sachant qu'elles ont été entendues.

